

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1528

Artikel: Les chances d'un nouveau syndicalisme
Autor: Bossy, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les chances d'un nouveau syndicalisme

Renouveau de l'action et réorientation des priorités sont les défis du nouveau colosse du syndicalisme suisse.
Analyse de Claude Bossy.

Les deux poids lourds du syndicalisme suisse, Vasco Pedrina (SIB) et Renzo Ambrosetti (FTMH), ont donné le coup d'envoi de la dernière étape qui doit aboutir, d'ici deux ans, à la fusion de leurs organisations.

Bonne nouvelle, car l'absence d'une structure syndicale forte est un frein à une action efficace face au monde économique et au pouvoir politique. Les salariés eux-mêmes ressentent cette faiblesse. Et l'Union syndicale suisse ne fait pas le poids dans la lutte contre le chômage structurel et la dégradation des conditions de travail.

Dépasser les clivages

La fusion de deux organisations marquées par leur histoire n'est pas une petite affaire. Il s'agit de surmonter des cultures différentes et de dépasser les clivages traditionnels entre centralisateurs et activistes de la base. Au-delà des schémas juridiques et organisationnels, on mesurera dès aujourd'hui la réussite de l'opération dans la capacité d'envisager et de résoudre en commun les problèmes qui se posent au monde du travail.

Mais cette fusion ne doit se limiter à la constitution d'une

nouvelle centrale syndicale, à côté de l'USS et de Syna, même si la mise en commun des ressources représente déjà un progrès. Sera déterminante la place faite à l'organisation interprofessionnelle et donc l'importance d'un budget commun

affecté à de nouveaux objectifs. En particulier le développement du recrutement dans le secteur tertiaire. Le syndicat Unia, créé par la FTMH et le SIB pour organiser le secteur privé tertiaire, s'essouffle. Sans doute parce que ses deux partenaires ont eu tendance à le considérer comme une organisation satellite.

L'expérience genevoise montre que le développement syndical de ce secteur est chose possible. Tout d'abord dans les professions à faibles revenus - hôtellerie, restauration, vente, nettoyage -, puis, avec une stratégie adaptée, dans l'administration privée. La relance d'Unia implique donc de conférer à ce syndicat l'autonomie nécessaire tout en l'assurant d'un subventionnement indispensable à son développement.

Régénérer l'action syndicale

Autonomie et aide financière ne suffiront pourtant pas

sans un profond renouveau de l'action syndicale, dans les secteurs à développer comme dans ceux où les syndicats sont bien implantés. La force que les organisations syndicales peuvent faire valoir dans les négociations sociales et politiques s'acquiert quotidiennement auprès de chaque travailleur et dans chaque entreprise. Une attention égale doit être donnée à l'appui individuel aux membres et aux problèmes au sein des entreprises. Défense des cas individuels, actions auprès des tribunaux du travail, visites sur les lieux de travail, réunions d'entreprise, c'est ainsi que se constitue un capital de confiance que le syndicat peut pleinement valoriser dans les négociations.

Retour au terrain

Les textes qui circulent actuellement dans les syndicats, en particulier au SIB, envisagent explicitement ce renouveau de l'action, la réorientation des priorités et une nouvelle répartition des ressources. Reste à faire passer les textes dans les actes. Une tâche ardue quand on sait à quel point ce travail de fourmi peut se révéler frustrant et décourageant. Le temps n'est plus où l'indignation ouvrière ne demandait plus qu'à s'organiser. Dès lors la tentation existe de croire que les problèmes se résolvent surtout dans les commissions. La réinsertion de l'action syndicale dans la vie quotidienne est la seule capable de redonner l'initiative au monde du travail. Un défi qui ne sera pas relevé en deux ans seulement. ■

Helvétismes (1)

Plus de 100000 visiteurs se sont «cougnés» pour visiter le Palais fédéral centenaire. La Maison de Watteville, léguée au Conseil fédéral en 1923, est ouverte au public chaque premier samedi après-midi des mois de janvier, avril, juillet et octobre de 13h00 à 17h00. Il ne semble pas y avoir de longues files d'attente. Adresse : Junkerngasse 59 à Berne.

Le licenciement du directeur du théâtre de Zürich a obligé les journaux à différer la publication d'articles moins actuels. Ce fut le cas, pour le *TagesAnzeiger*, de Zürich, d'une interview de l'ancien Conseiller national bernois François Loeb. Ce dernier a réagi avec philosophie : «Il y a toujours trop de place dans les journaux, au contraire du Schauspielhaus de Zürich.»

Postfinance prévoit de se lancer dans le crédit hypothécaire en mai 2003 pour les particuliers.

cfp